

Création d'un atelier de poules pondeuses plein air à la ferme aux normes européennes

Pauline Maubert exploite le créneau de la vente directe

La Ferme du Beauregard située à la périphérie de Caen compte une nouvelle production pour la vente directe depuis l'installation de Pauline, la fille de Didier et Agnès Maubert, et la construction d'un bâtiment de 700 poules pondeuses plein air.

Ils nous ont accueilli le 27 mai dernier pour nous parler du projet et de ce secteur porteur qu'est la vente directe ● E. Viénot



▲ Pauline Maubert a décidé de surfer sur le succès de la vente directe et de suivre l'exemple de ses parents, Didier et Agnès, producteurs de volailles de chair dont ils assurent eux-mêmes l'abattage et la commercialisation sur leur ferme située à Hérouville Saint-clair [14].

A 26 ans, Pauline Maubert a décidé de surfer sur le succès de la vente directe et de suivre l'exemple de ses parents, Didier et Agnès, producteurs de volailles de chair (poulets, canettes, dindes, pintades), ils assurent eux-mêmes l'abattage et la commercialisation sur leur ferme située à Hérouville Saint-clair, commune située à la périphérie de Caen (14). Pauline s'est ainsi installée en tant que JA sur l'exploitation familiale à titre individuel.

Mais pas de concurrence au sein de la famille car c'est une production complémentaire qui a été choisie avec la construction d'un premier poulailler (Coquelin) de 700 poules plein air. Une suite logique pour la jeune femme qui

France qui l'a ensuite mise en relation avec la société Novial, dont l'un des cinq sites de production est dédié à la fabrication d'aliment non OGM et bio. « Novial est un fabricant d'aliment situé dans la région Nord de la France. Nos objectifs sont non seulement le suivi technique des éleveurs mais également leur accompagnement dans leur projet de mise en place de nouvelles productions en volailles de chair et pondeuses, et ce entre autres en leur faisant profiter de notre réseau de professionnels », explique Estelle Gagneux, technico-commerciale Novial sur le secteur de la Normandie. Voilà comment de fil en aiguille, la jeune femme a pris contact avec Michel Veillard, responsable du marché volaille de la société JLC Développement, distributeur de la nouvelle gamme Coquelin Bâtiment dédiée au marché des élevages à la ferme, et de Jacques Beauvallet, commercial chez Ska. « Nous lui avons conseillé de s'orienter vers des pondoirs automatiques et un système de distribution d'aliment automatique par chaînes plates », précise ce dernier. Pauline Maubert qui a l'origine était plutôt partie sur l'idée d'un ramassage manuel et d'une distribution d'aliment à la main, lui en est aujourd'hui reconnaissante : « Je ne regrette pas du tout ! C'est un confort de travail et plus tard, cela me permettra de davantage profiter de ma vie de famille ».

Un bâtiment aux normes européennes

Le bâtiment de 7,5 m par 15,6 m avec charpente métallique et cheminées d'extraction au faîtage a accueilli le 29 avril son premier lot de poules élevées en bande unique (poules rousses agrémentées de quelques poules blanches pour répondre à la demande des particuliers). Pour ce qui est de la coque, « c'est la même conception qu'un bâtiment d'élevage classique mais en version miniature avec une isolation de 5 cm d'épaisseur », décrit Michel Veillard. Il attire l'attention sur les nouvelles trappes latérales d'entrée d'air isolées en PVC (Orela) qui équipent le bâti-

De bons contacts noués au Space

C'est à l'occasion d'une visite au Space que Pauline Maubert a trouvé les différents partenaires qui lui ont permis de mener à bien son projet. Tout d'abord, le sélectionneur Lohmann

ment. « Le volet de forme incurvée permet de diriger l'air. Sa rigidité assure une meilleure gestion des débits minimum. Les circuits d'air sont optimaux et identiques de la plus petite à la plus grande ouverture », explique-t-il.

Au plafond, trois réglottes leds avec variateur de lumière (Clairéco, 20 lux) ont été placées au centre. Les atouts affichés : bonne dissipation thermique, bon rendement de couleur, aucun délai de démarrage, absence de gaz mercure et de rayonnement UV et jusqu'à 80 % d'économie sur la consommation d'énergie par rapport aux lampes à incandescence. Une horloge permettant la programmation de l'allumage et l'extinction a été mise en place afin de limiter la ponte au sol.

Outre les pondoirs muraux et les chaînes d'alimentation avec vis de reprise, Ska a également fourni les caillibotis plastique Orion qui occupent les deux tiers de la surface au sol, les perchoirs trois barres et le système d'abreuvement (pipettes Corti). Dans le magasin, a pris place une calibreuse Nuovo (Ovoconcept), même si pour l'instant, les œufs ne sont pas vendus calibrés. A l'extérieur, un silo d'aliment (Bergue).

« Les petits bâtiments doivent respecter les normes européennes au même

► Pauline Maubert a investi dans un poulailler de 700 poules plein air (Lohmann) appartenant à la nouvelle gamme Coquelin Bâtiment dédiée au marché des élevages à la ferme et distribuée par la société JLC Développement. Il est équipé des nouvelles trappes latérales d'entrée d'air isolées en PVC (Orela).



▼ À l'intérieur, Ska a installé des pondoirs muraux, des chaînes d'alimentation plates avec vis de reprise, des caillibotis plastique Orion, des perchoirs trois barres et des pipettes (Corti). Des réglottes leds avec variateur de lumière (Clairéco) complètent le dispositif.



titre que les grands, il commence à avoir des contrôles. Mieux vaut faire valider son projet par la DDPP de son secteur avant de se lancer dans les travaux », met en garde Jacques Beauvallet.

Au total, l'investissement est revenu à 52 000 € (aménagement des parcours compris), montant financé par un prêt à taux zéro de 10 000 € du conseil général et un second prêt à taux bonifié JA sur 12 ans (Crédit Agricole). Pauline Maubert va toucher une aide de l'Europe de 12 650 € (JA).

Le projet d'un second bâtiment...

60 % en vente directe (des particuliers essentiellement), 40 % via les comités d'entreprise, des commandes passées jusqu'au mercredi, une vente sur place les mercredis, vendredis et samedis, des livraisons assurées les jeudis et vendredis matin : Pauline Maubert a une idée très précise de son mode de fonctionnement et de ses débouchés. Elle s'avoue confiante, au regard de la clientèle déjà constituée par ses parents, et du potentiel que représente la population de Caen et de ses alentours.

Elle prévoit ainsi d'écouler d'ici à deux ans toute sa production d'œufs en vente directe sur l'exploitation, de construire un second bâtiment de 1 500 poules pondeuses plein air et de démarcher les restaurants, épiceries et boulangeries situées dans un rayon de 30 km autour de la ferme. Un optimisme et une confiance que partage son père Didier : « C'est un marché porteur, nous sommes bien situés, cela fait 25 ans que l'on fait ce métier, le bouche à oreille, c'est la meilleure publicité. L'on réalise tous les ans des journées portes ouvertes pour fidéliser la clientèle avec des dégustations et des lots à gagner ». Et Pauline d'ajouter : « Je suis la seule installée en poules pondeuses dans les environs et avec mes parents, nous sommes les derniers éleveurs de la commune ».

En termes d'organisation du travail, chacun son atelier, et de l'entraide pour la vente (surtout en fin d'année) et les vides sanitaires. « L'année précédente mon installation, j'ai travaillé comme aide familiale aux côtés de mes parents, nous avons déjà trouvé nos marques et je connais bien la clientèle », précise Pauline. ●